

voyeurs et doigts

PIQUANTS



BOYER



MASCLES

ANIS & FOY

Thierry BOYER

Francis MASCLES

Collection :

Voyeurs et doigts piquants

*"Souviens-toi de m'oublier
Et quand j'pleurerai
Fais un noeud à ton mouchoir
Pour ta mémoire"*

Serge Gainsbourg

**Quelques semaines de sursis pour deux jeunes enterrés vivants.
Avant-propos à tête de mouton.**

Désordre (explosion, mépris, souffrance). Confusion (rage, duperie, abandon, love-story). Les avions dans ma tête volent en escadrille. Ce matin. Des tanks sur mon ventre. Des renards, des pantoufles, des vertiges.

Amertume (regrets, envie, remords). Les paysages écossais s'évaporent, forêt de daims, lacs surgelés, combats de Pictes aux yeux bleus, le soir, dans les pubs d'Inverness ou des filles fatiguées dansent sur un pied entre les volutes de fumée, tenant entre leurs doigts fragiles des pints gigantesques de Guinness couleur sombre des lochs surplombés des derniers châteaux d'Highlanders disparaissant dans les brumes. Cochon porte-bonheur celte posé au milieu des souvenirs épars.

Présentation d'une Collection réservée. Sacrifice et germination :

voyeurs et doigts Piquants

Une information, une seule... et cinq noms de villes du sud de la France, écoles des Beaux-Arts expulsées d'un chapeau.

Nous nous souvenons avec passion et violence de ce qui seulement est défendu.

Visites. Lumières acides, ateliers, chambres, salles de bains, pinceaux.

Errances. Plages interminables, coquillages, pierres jetées à la mer.

Promenades, déchirements, souffles courts, étoiles. Rencontres, jus d'orange, bouteille de whisky, malade.

Dossiers reçus, conseils refusés. Tentative d'intimidation (warf - warf).

Guider. Peinture. Non.

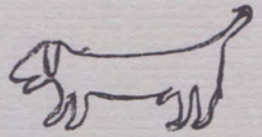
Arrière-pays : Deux sculpteurs.

Choix : Montpellier 24 décembre 1990, un escalier en fer, des os qui prennent l'air. Alliage - le chrome - Francis MASCLES, Decazeville, Rodez, l'Aveyron, la terre, profond sans doute.

Choix : Perpignan 18 janvier 1991, un escalier qui grimpe dans l'obscurité. Des plaques de verres empilées dans lesquelles les néons blafards se reflètent. Le mat de l'acier - Thierry BOYER, Carmaux, le Tarn, la terre, méfiant sans doute.

CHRISTOPHE MASSÉ

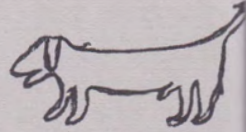
Thierry BOYER



Le fer tranche l'espace sans équivoque. La trame hérissée s'astreint à une perspective austère. Ailleurs, la volute emmanchée exhibe le signe du bout de sa hampe. Multiple entêtement.

Où la forme est démasquée : un parterre de miroirs, égal ici, palpitant là, détache des éclats de sculpture. La pièce, défaite, relève le défi de son propre reflet.

Le hasard du regard débusque des perspectives aberrantes, des anamorphoses opiniâtres. La ronde des volutes se disperse en un papillotement lumineux. Ce double fragmenté se souvient de la genèse de la sculpture, souvenir d'amnésie, de doute et d'angoisse.

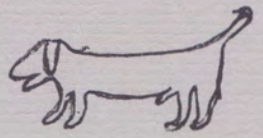


Un peu plus loin, le fer contraint s'arc-boute devant un empilement de verre, dressé à quelques centimètres de lui, intrépide. Le verre contrarié en son intimité limpide par des strates qui l'aveuglent, grossit la barre ici, dématérialise la tige là.

Le verre est à la merci de la brisure, le fer à la merci de l'engluement
Violence virtuelle, réfugiée au sein de la matière.

Tension sans cesse renouvelée du regard - L'imaginaire du corps fait voler en éclat la perversité du verre et détent un arc faussement adossé.

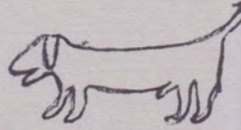
L'ocre des piqûres de rouille sollicite et apaise le halo vert des plaques de verre en une discrète animation colorée.



Dérobade du lieu : les miroirs telluriques volent au sol l'assurance de son assise, des éléments de guingois, des simulacres de contacts rendent l'aplomb de la sculpture perplexe.

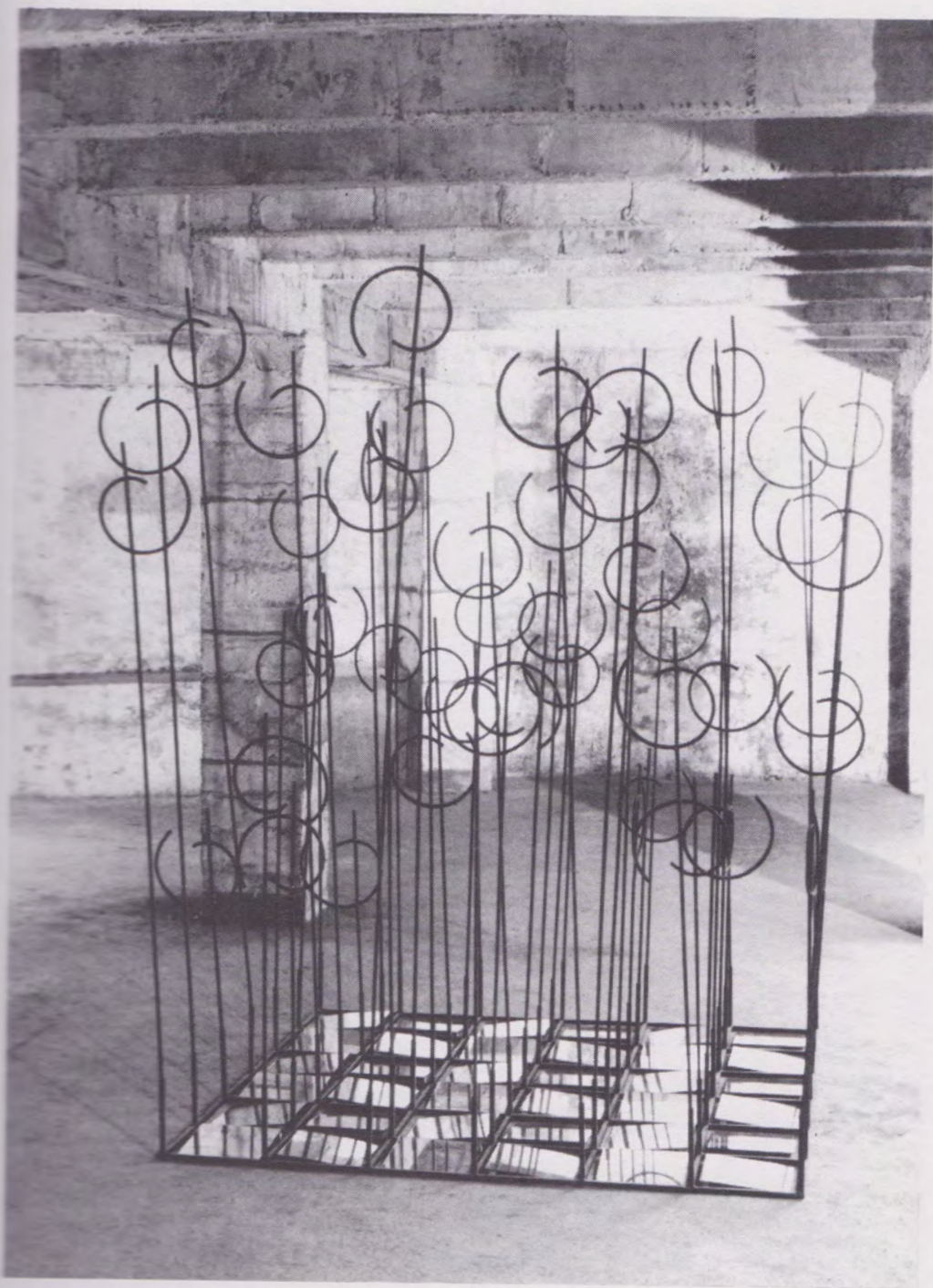
Existence tragique de la sculpture ?

La descente dans la cave est un enfouissement qui exalte les traces de mémoire et d'archaïsme des figures. Réminiscences d'architecture. Va-et-vient dans le temps et le lieu.

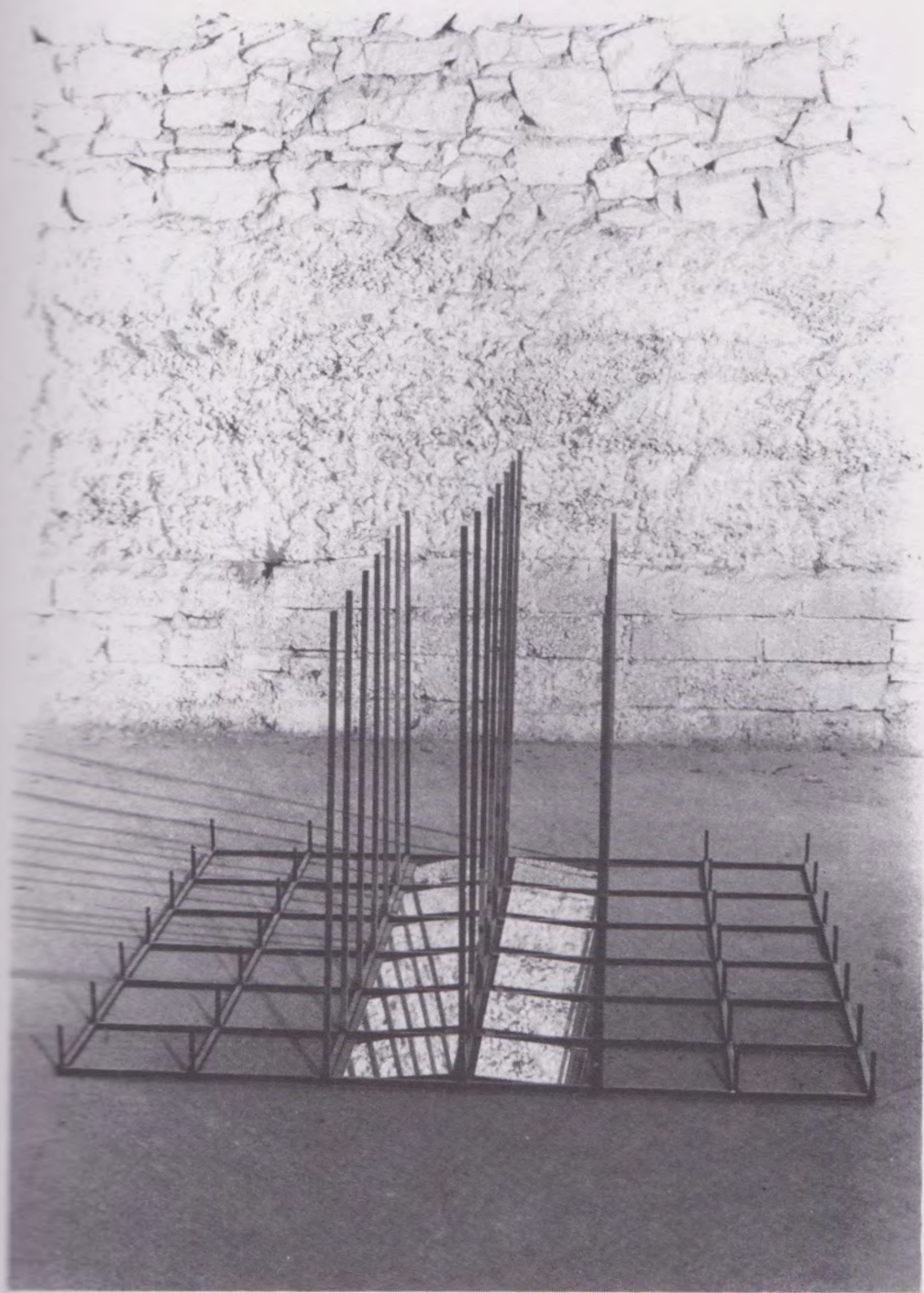


Le verre et le fer taillent et brûlent qui les travaille. Ils sont au bord de la chair et pourtant totalement désincarnés. Expérience ineffable de celui qui les conjugue et de ceux qui les regardent : sens enfoui qui n'est plus que suture entre verre et fer.

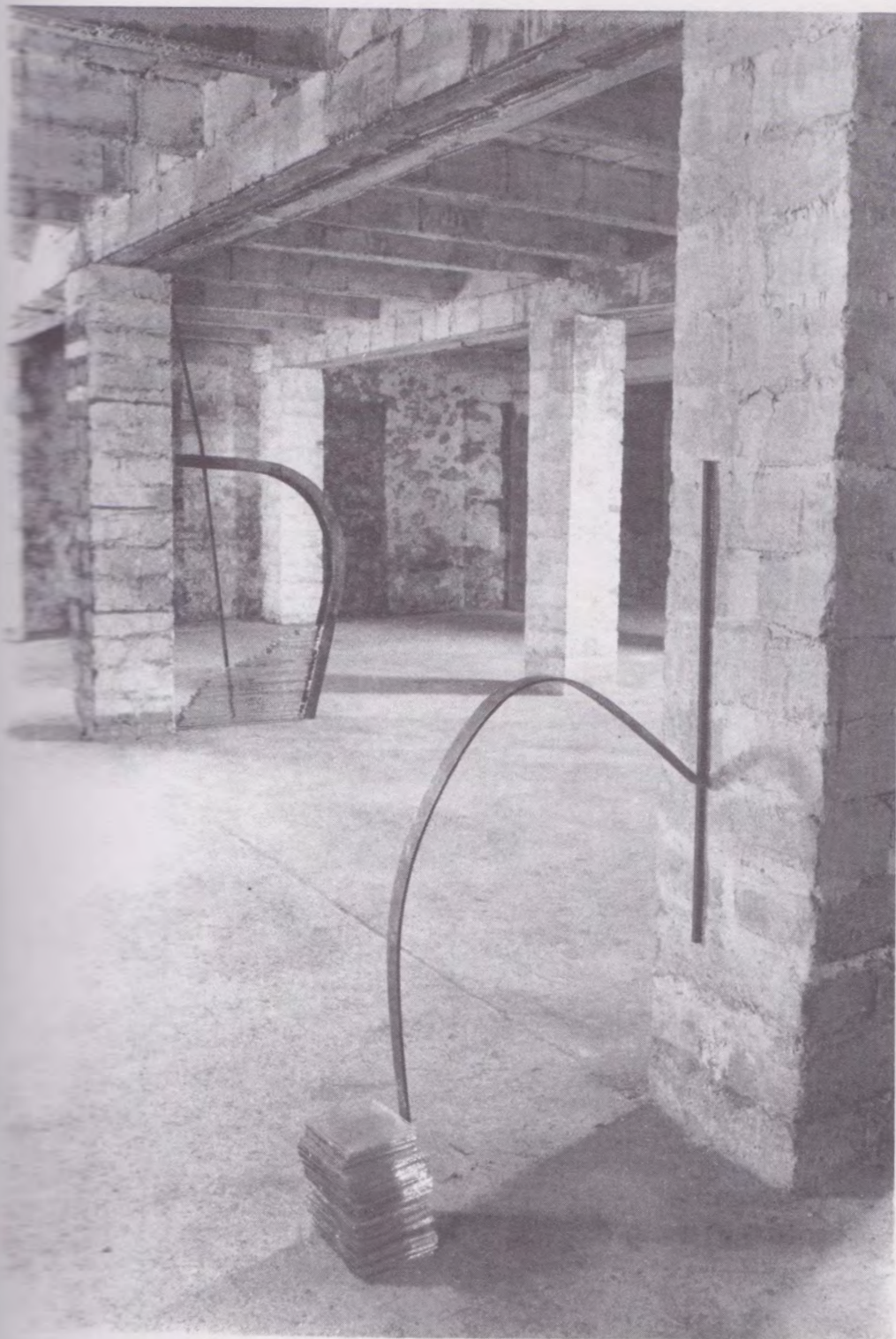
KATIA MARCELIS



Fers, miroirs 150 X 150 X 200 cm 1990



Fers, miroirs 150 X 150 X 100 cm 1990

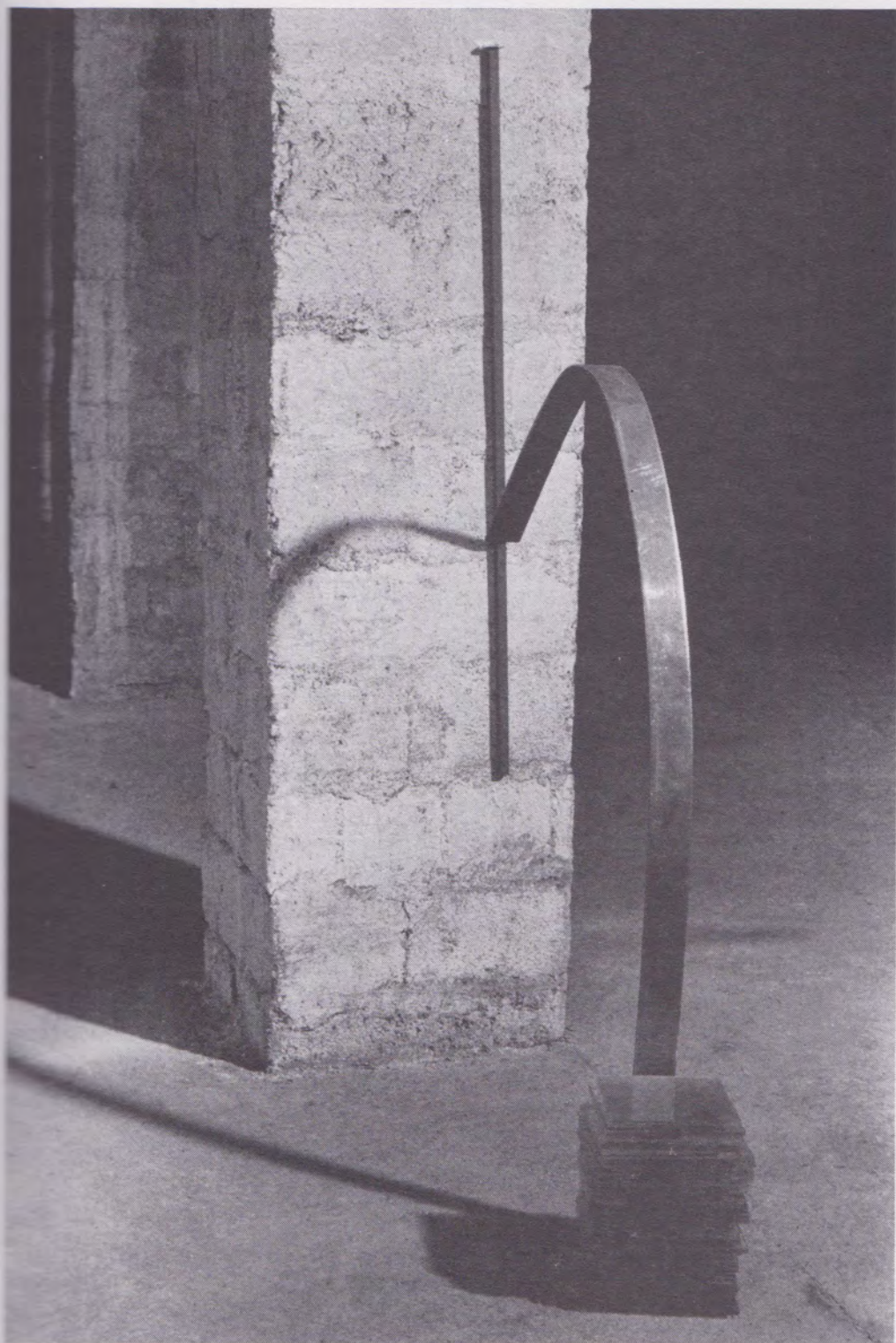


- Fer, verres en strate, 15 X 50 X 110 cm

- IPM, fer, verres en strate 12,5 X 80 X 180 cm 1991



IPM, fer, verres en strate 12,5 x 80 x 180 cm 1991



Fer, verres en strate, 15 X 50 X 110 cm 1991

Nous remercions les artistes, qui par l'accueil favorable qu'ils ont réservé à ce projet, en ont permis la réalisation.

Que tous ceux qui, à des titres divers, Katia Marcelis, Sbibe, Marc Boyer, Philippe de Richaud, ont apporté leur concours trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Nous remercions tout particulièrement Davina Mortenson.

ouvrage imprimé sur les presses
de RECTO - VERSO
à Perpignan Mars 1991

© 1991 Tous droits réservés
ANIS & FOY Editions
ISBN : 2 - 908888 - 01 - 7

100 Frs port compris